

● **Conférence de lancement "Le projet urbain" - 17 novembre 2016**

Se plaçant au cœur du "roman de fondation", Patrick Boucheron montra le basculement, fondateur de notre réalité contemporaine, dans la seconde moitié du Quattrocento, entre un moment où l'on idéalise la ville réelle en croyant pouvoir la transformer par le calcul politique (Alberti), et le découragement, l'impuissance à y parvenir (Le Filarete). Exposant le cauchemar architectural né de la souveraineté absolue (les panneaux urbaines), il démontra ce que pouvait laisser espérer la pluralité des sociétés politiques (la fresque du bon gouvernement de Lorenzetti), une ville dissymétrique, nôtre, sans projet urbain souverain mais somme des projets la constituant, pas idéale mais construite collectivement, un agrégat de différences. Le projet urbain est la ville elle-même.

● **Cours "Expériences communales et épreuves de la modernité" - 16 novembre 2016**

Lors du cours dispensé à Sciences Po Bordeaux, Patrick Boucheron définit l'expérience communale comme l'expérimentation historique d'un type de gouvernement ainsi qu'une expérience humaine, collective. S'appuyant notamment sur l'histoire des communes italiennes médiévales et de la Commune de Paris, sources d'intelligibilité pour notre compréhension du monde contemporain, il démontra que les expériences communales, "faire commune", constituaient des épreuves de la modernité en devenant des chapitres de l'histoire universelle, mais aussi en permettant l'établissement, à des degrés variables, de la démocratie par des méthodes de contrôle des élites (rôle de l'écrit, des archives médiévales...), par la délibération, par une langue commune, par la conjuration, de *con juratio*, jurer ensemble, que Max Weber considérait comme la spécificité de l'expérience communale moderne. Néanmoins, ce qui finalement était important n'était pas tant le moment d'effervescence "révolutionnaire", que l'inscription du régime obtenu dans la durée. L'épreuve de la modernité est l'effort politique que représente cette stabilisation.

● **Cours " La place du savant dans la cité " - 16 novembre 2016**

Dans le cadre des Mercredis de l'expertise, Patrick Boucheron s'est interrogé sur le déchirement des intellectuels, entre éthique de conviction et éthique de responsabilité, entre leur "désir de murs", d'un espace savant hétéronome protégé au cœur de la cité, ou en ses marges, et la nécessité pour eux de s'engager, de se mettre en spectacle et en danger dans un contexte, notamment politique, où le réel n'est pas prévisible, où le combat est parfois perdu d'avance pour tenter d'avoir raison contre plus ignorant que soi (climato-scepticisme, négationnisme...).